

2017-10-08,

Homélie du 27^e dimanche ordinaire a-2017

QU'AVONS-NOUS FAIT DE LA VIGNE?

Si vous aviez mis beaucoup d'énergies et d'efforts pour entretenir un jardin pendant tout l'été, en sarclant, en enlevant les mauvaises herbes, en arrosant au bon moment, si vous aviez pris le temps de préparer vos plants pendant l'hiver etc... et que votre jardin ne produisait rien de bon, vous seriez probablement très déçus et avec raison. Si dans votre travail professionnel vous mettez toutes vos énergies à faire fonctionner soit



l'entreprise, l'institution qui vous emploie, le commerce qui vous fait vivre et que vous voyez d'autres personnes arriver dans cela qui ne veulent que profiter des fruits du travail que vous avez accompli sans s'impliquer elles-mêmes et, en plus, qui voudrait prendre votre place, vous seriez probablement déçus et même choqués de cette attitude de profiteur. En fait quand on investit beaucoup dans quelque chose on s'attend à ce que ça rapporte au moins autant en résultats que les efforts qu'on a fourni et même on souhaite davantage.



Je crois que c'est le genre d'exemples que Jésus utiliserait aujourd'hui pour nous faire comprendre que Dieu a investi dans notre monde, qu'il nous l'a confié et qu'il attend de nous qu'on lui fasse donner des fruits. Dieu veut faire de ce monde son royaume, sa vigne bien-aimée comme le dit la première lecture, dont le thème est repris dans l'extrait d'évangile de Matthieu qui vient d'être proclamé. Ce dernier nous raconte en effet que le

peuple d'Israël avait reçu cette mission mais qu'il l'a refusé en allant jusqu'à tuer même, le Fils de Dieu. Il l'a alors confié à d'autres. Ces autres, ce sont tous ceux et celles qui entendent l'évangile et qui en font le mode de vie. Ce sont les chrétiens d'aujourd'hui. Jusqu'ici je crois que c'est assez facile à comprendre et à saisir. Ce qui est moins simple c'est de voir concrètement ce que ça implique pour nous comme individus et comme communauté chrétienne. Faire donner de bons fruits au monde, à nos communautés signifie quoi pour nous aujourd'hui?

Si on regarde les gestes et les paroles de Jésus nous pouvons trouver des points de repères.

- Jésus a considéré le monde créé comme un cadeau du Père, un monde à respecter à faire évoluer pour le service de l'être humain.
- Jésus a lutté toute sa vie en faveur de la vie,
- Il a privilégié une attitude humaine, l'amour; qui va au-delà du sentiment, qui va jusqu'au don de soi pour l'autre,
- Il a privilégié le partage des biens et des richesses,



On pourrait trouver encore d'autres aspects de l'évangile qui pourraient compléter ce tableau. Mais je crois en avoir donné suffisamment d'exemples pour jeter un peu un regard critique sur notre manière de vivre dans le monde et dans nos communautés chrétiennes.

Qu'avons-nous fait du monde créé par Dieu? Si on regarde comment actuellement notre planète risque la destruction à cause de la pollution de l'eau, de l'air, du sol, parce qu'on refuse de poser les gestes nécessaires pour améliorer la situation individuellement et collectivement. Il y a ici place pour l'engagement des chrétiens à faire produire des fruits à la vigne.

Qu'avons-nous fait de la vie? Quand on regarde les charges de violence de peuples envers d'autres peuples, de personnes envers d'autres personnes, d'hommes envers des femmes, d'adultes envers des enfants. Pensons aux personnes qui ont perdu tout goût à la vie parce qu'elles ne trouvent plus leur place dans la société, particulièrement chez les plus jeunes. Il y a ici aussi de la place pour l'engagement des chrétiens à faire produire des fruits à la vigne.

Qu'avons-nous fait aussi de l'amour? Il n'est souvent devenu qu'un simple sentiment de satisfaction physique et émotionnelle aussi éphémère que décevant. On ne le voit que sous l'angle de ce qu'il apporte de satisfaction à l'individu.

Qu'avons-nous fait également de la justice? Quand on regarde les inégalités sociales entre les peuples, entre les groupes de personnes dans notre société. Quand la couleur de la peau détermine la place qui nous est réservée dans nos sociétés, quand parce qu'on est jeune on ne peut avoir d'emploi à cause de la structure du système économique dans lequel on se trouve.





Nous avons du chemin à faire. Nous avons tous et toutes la responsabilité de vivre à la manière de Jésus là où nous sommes, dans les réseaux dans lesquels nous sommes impliqués, familles, travail, loisirs etc...

Nous avons à faire fructifier la vigne du Seigneur, son Royaume comme personne mais aussi comme communauté. Si nous sommes ici ensemble c'est pour prendre conscience que nous ne sommes pas seuls à être responsables et que nous pouvons nous soutenir les uns les autres dans cela. Dans l'Eucharistie que nous allons célébrer, demandons au Seigneur de nous aider à être de bons vigneron, et remercions le de compter sur nous ainsi.